

Ché Cabotans ou la tradition marionnetique, Amiens

Date :

19e siècle

Les marionnettes picardes ou cabotans font partie des joyaux du patrimoine populaire. Leur richesse sociale et artistique dépasse largement les limites des quartiers ouvriers et constitue, au 19e siècle, un trait d'union entre le théâtre classique et les joies du peuple de Saint-Leu. Cette ferveur est partagée au 20e siècle par les intellectuels picards qui se passionnent pour ces marionnettes à tringle et à fil.



Jean Magnan, marionnette à tringle et à fils représentant Lafleur, vers 1945. Amiens, Musée de l'hôtel de Berny © Irwin Leullier, Musées d'Amiens



Pierre Ringard, élément de décor du castelet du théâtre des « Amis de Lafleur », vers 1945. Amiens, Musée de l'hôtel de Berny © Pascal Lemaitre, Musées d'Amiens



Photographie d'une représentation de La Naissance de l'Enfant Jésus par les « Amis de Lafleur », anonyme, 1930. Amiens, Musée de l'hôtel de Berny © Musées d'Amiens



Jean Magnan, marionnette à tringle et à fils représentant Tchot Blaise, vers 1945. Amiens, Musée de l'hôtel de Berny © Irwin Leullier, Musées d'Amiens



Jean Magnan et Pierre Ringard, marionnette à tringle et à fils
représentant Popaul Calicot, vers 1945. Amiens, Musée de l'hôtel de
Berny © Irwin Leullier, Musées d'Amiens



Jean Magnan et Pierre Ringard, marionnette à tringle et à fils
représentant Popaul Calicot, vers 1945. Amiens, Musée de l'hôtel de
Berny © Irwin Leullier, Musées d'Amiens



Jean Magnan, marionnette à tringle et à fils représentant Sandrine, vers 1945. Amiens, Musée de l'hôtel de Berny © Irwin Leullier, Musées d'Amiens



Lafleur et Sandrine © Laurent Rousselin



© Laurent Rousselin

L'aboutissement d'une longue tradition

Du 12^e au 18^e siècles, la foire de la Saint-Jean attire à Amiens des populations nombreuses et diverses, qui apprécient les montreurs ambulants. Mystères, farces et histoire sainte sont à l'origine du répertoire de ces marionnettes. L'arrivée sur scène de Polichinelle, paysan grotesque et facétieux introduit parmi les marionnettes napolitaines des personnages plus populaires, tout droit venus de la commedia dell'arte. Les premières traces écrites de la présence de cette tradition à Amiens sont les demandes d'autorisation de montrer des spectacles toujours plus nombreux aux 17^e et 18^e siècles.

Un divertissement codifié

Au 19^e siècle à Amiens, plus de 70 théâtres de cabotans s'installent de façon permanente et peuvent accueillir jusqu'à 200 spectateurs. Cette sédentarisation fixe la structure du spectacle lui-même : Polichinelle assure la première partie, puis un drame lui succède, inspiré par les œuvres théâtrales du moment. Citons *Le Bossu*, *Les deux orphelines*, *Marceau ou les enfants de la République* ou encore *La porteuse de pain*. Enfin, l'ensemble s'achève par une bouffonnerie dont Lafleur est le héros comme dans *Lafleur soldat* ou *Lafleur chez les Turcs*.

Lafleur, un héros populaire

Vêtu d'un costume de velours souvent rouge, à l'image des laquais du 18^e siècle, avec une chemise à jabot, des bas souvent rayés rouge et blanc et d'un chapeau tricorne, le personnage de Lafleur est incontournable. Esprit libre, frondeur et bon vivant, à coups de pieds et coups de gueule, son franc-parler exprime en picard tant son goût de vivre que ses querelles avec les « cadoreux » (gendarmes). La plus ancienne marionnette de Lafleur date de 1811. Sculptée par un ouvrier amiénois, Louis Joseph Bellette (1783-1837), elle est conservée au Musée de Picardie.

Issus du peuple et de la culture régionale, les cabotans d'Amiens sont à la fois l'aboutissement d'une longue tradition populaire et les fervents ambassadeurs

de la langue et de la culture picardes.